

**F** De Bernard-Henri Lévy, dont la pièce va enflammer les esprits, aux compères du Nobel soufflant les soixante bougies de Pierre-Gilles de Gennes, l'automne vous invite à la réflexion. Réchauffant, non ?

## LEUX D'AUTOMNE

### B.-H. L. : EN ATTENDANT LE JUGEMENT DERNIER

Bernard-Henri Lévy, auteur dramatique : une nouvelle casquette à ajouter à celles de philosophe (nouveau), romancier (à succès), directeur de revue (la très intello « Règle du jeu »), président de la Commission d'avances sur recettes du cinéma (encore pour quelques mois), monsieur-bons-offices des causes humanitaires (du Bangladesh à Sarajevo), vedette médiatique et accessoirement journaliste ? Ou bien un nouveau virage « engagé » après avoir fait le tour de tout le reste ? « Plus je vais et plus je me définis comme un écrivain. Ce qui m'habite, m'obsède et qui me réconcilie avec moi-même, c'est la littérature ; si je

m'écoutais, peut-être aurais-je tendance à m'y enfermer. » Et il assure même, malgré sa récente intervention en faveur de Salman Rushdie, vouloir prendre du recul par rapport aux « affaires ». Mais « un écrivain est aussi le témoin de son temps, n'est-ce pas ? Contraint de s'indigner, protester, prendre la parole. Même si ce n'est pas la partie de moi que je préfère, ni celle où je me sens le plus à l'aise ». Alors, le théâtre politique, une façon de combiner plus confortablement le combat et l'écriture ? Car c'est d'une pièce politique qu'il s'agit. La première dans le répertoire français depuis celles de Sartre (lui préfère la référence à Thomas Bernhard). Une envie, en tout cas, qui lui trottait dans la tête depuis que, il y a dix-sept ans, le directeur de l'Atelier lui avait fait

Bernard-Henri Lévy enfle une nouvelle casquette, celle d'auteur dramatique. Sa première pièce, « le Jugement dernier », démarre le 23 novembre au théâtre de l'Atelier.

Madame Figaro  
H. 92

